

MIXITE GALITE FILLES-GARCONS

MIXITE

Enjeux

- Constituer une culture de l'égalité et du respect mutuel partagé par l'ensemble des membres de la communauté éducative
- Prendre conscience de la qualité de ses gestes professionnels sur cette thématique
- Garantir à chaque élève, fille ou garçon, un traitement égal et une même attention portée à ses compétences, son parcours scolaire et sa réussite
- Tendre vers l'équité de traitement en EPS entre les garçons et les filles
- Rééquilibrer les niveaux d'investissement des garçons et des filles face aux différentes activités
- Redonner ou établir un sentiment de compétence et un désir d'engagement dans les activités physiques, sportives et artistiques (les filles en particulier) pour leur permettre de maintenir la pratique physique au cours de leur vie future.
- Traiter les représentations des élèves pour les engager dans une réflexion et les former à la thématique

ou l'altérité filles/garçons

Remarques

C'est ici se poser la question de l'EPS pour les filles.

Cette question, même si la perception des différences est moindre à l'école primaire, est une question de fond. Les traitements des activités et de la pratique impliquent et induisent des comportements particuliers des filles en EPS et par rapport au sport. C'est donc se poser aussi la question de la manière dont chaque enseignant fonctionne dans cette discipline. Ce questionnement est généralisable aux autres enseignements.

Il convient donc de pas nier l'évidence sur les différences mais tout n'est pas non plus généralisable. A cela la question se pose de la réversibilité de cette approche pour les garçons. Attention aux garçons qui ne réussissent pas en EPS et qui en cela peuvent être rejetés par leurs pairs de même genre mais aussi par le genre opposé.

Nous portons l'attention sur le fait qu'il ne s'agit pas d'édulcorer la pratique physique et l'une de ses caractéristiques la compétition mais de la rendre envisageable et accessible à tous à travers l'éducation physique et sportive (EPS).

Certains points notamment au niveau du rapport de l'enfant à l'activité concernent les enfants un peu plus âgés que dans le premier degré. Il nous a paru important tout de même de les mettre en exergue pour les prendre en compte dans les réflexions professionnelles.

MIXITÉ GALITÉ FILLES-GARÇONS

Stéréotypes

Positionnement adulte ou élève

- Les filles en EPS ne sont pas motivées, sont peu rapides, n'ont pas de puissance ou de force mais par contre ont de la méthode et de la stratégie.
- Les garçons en EPS comprennent plus vite, aiment gagner mais peuvent être violents.
- La mixité ne pose pas de problème puisque les filles et les garçons s'ignorent.
- Les filles ne peuvent pas attraper un ballon puisqu'elles ne sont pas coordonnées !
- Pour une fille, c'est pas mal !
- La lutte, le foot, c'est pas pour les filles.
- De toute façon on est moins sportives que les garçons.
- Un garçon qui fait de la danse c'est bizarre quand même !
- ...

Constats généraux sur la pratique sportive (hors EPS)

(Cf : références en fin de document)

- Aux garçons, le développement des capacités musculaires, d'endurance et de résistance à l'effort, et la pratique des sports d'équipe, de combat et de contact ; aux filles, l'apprentissage de la grâce, de la souplesse, de l'agilité et du maintien corporel, dans des sports où la distanciation physique (rareté des contacts) ou l'expression des émotions sont de mise.
- La pratique sportive des garçons et des filles ont des visées divergentes : les premiers doivent « se défouler » et devenir « fort » (physiquement et mentalement), alors que les secondes apprennent à être dociles/disciplinées et à valoriser leurs qualités esthétiques.
- Le relationnel et le soin aux autres, la grâce et le sentiment esthétique, la discipline et la douceur sont supposés des compétences féminines, tandis que l'esprit de compétition, l'inventivité, la débrouillardise, l'originalité et l'indiscipline seraient plus masculins.
- La féminisation des garçons (à travers d'autres pratiques) apparaît comme un véritable risque identitaire et cela peut leur limiter l'expérimentation. Les filles s'aventurent plus en territoire masculin que les garçons chez les filles.
- **L'illusion de la mixité** a occasionné la prééminence d'un masculin neutre (pas de différence de genre et qui plus est avec une pratique selon le prisme de la pensée masculine).

Quelques constats en EPS

(Cf : références en fin de document)

Sur la pratique des enseignants

Certains enseignants ont tendance à reproduire l'enseignement qu'ils ont connu ; enseignement essentiellement basé sur la pratique très officielle du sport (performance et technicité).

Certains enseignants s'appuient sur les représentations qu'ils ont du sport lié à la performance et qui n'est pas forcément conforme aux attentes d'une grande majorité des filles.

Les documents provenant de sources multiples ne prennent pas forcément en compte le questionnement de l'égalité fille-garçon.

Sur les attitudes des élèves

Baisse de l'estime de soi et des ambitions chez les filles.

Quantité d'activités physiques en chute chez les filles au collège et lycée accentué par le milieu socio-culturel.

Peur, autocensure ou retrait des filles sur la pratique en EPS.

Les filles sont davantage citées pour les éléments négatifs de leurs prestations ou ressources et pour les points positifs de leur com-

portement. Les garçons sont remarqués pour les caractéristiques inverses.

Les filles passent moins de temps en activité que les garçons (discussion, retard, préparation, temps de lecture allongé des consignes...).

Les filles ont très souvent une position lointaine dans les rangs de passage et une position périphérique sur les terrains ou l'espace d'activités. Les interactions sont donc moindres en leur direction.

Pour la même quantité de rétroaction, les garçons reçoivent davantage de consignes leur permettant de structurer la situation d'apprentissage.

Les filles se placent en retrait dans les sports collectifs et restent notamment souvent en défense laissant l'attaque aux garçons présumés plus compétents.

Les remarques des garçons peuvent être blessantes quant à la performance ou la non réussite d'une fille dans une activité compétitive (ne marque pas le but...).

Dans les pratiques scolaires, les sports d'opposition (sports collectifs, sports de raquette) et l'athlétisme occupent une place déterminante au détriment des activités physiques artistiques et des activités dites d'entretien.

MIXITE GALITE FILLES-GARCONS

MIXITE

Réflexions sur la pédagogie

(Cf : références en fin de document)

Attention à l'effet pygmalion ! Le simple fait de croire en la réussite de quelqu'un améliore ainsi ses probabilités de succès. Et inversement.

Les filles sont plus à l'aise avec le verbal et l'oral, modalités que sollicite beaucoup le système scolaire et cela engendre la nécessité d'un comportement et de compétences dans ce domaine.

La relation enseignant/élève est plus forte avec les garçons du fait de leur attitude (plus turbulent) ce qui engendre plus d'interactions mais aussi plus de critiques facteur aussi de « dé implication » du système scolaire. Cependant en EPS, l'implication des filles peut être inversement motivée par les dispositifs et les contenus proposés.

Proposer des activités variées neutres ou connotées pour faire évoluer les représentations

- Certaines activités qui engagent sensibilité et esthétique (à forte connotation féminine) pourraient être proposées aux garçons. Les pratiques plus investies par les garçons constitueraient pour les filles un challenge, une opportunité à entrer dans un monde plus rugueux et comparatif.
- Il convient de veiller à conserver un équilibre et une variété d'activités afin que chacun se confronte à une activité vers laquelle il ne se dirigerait pas naturellement. Par ailleurs le surinvestissement d'une activité peut conduire à la démotivation.
- Toutes les activités ne se valent pas. En terme d'aspiration on peut distinguer :
 - Des activités « neutres » qui engagent le même niveau d'investissement : APPN, acrosport, gymnastique, badminton (garçons et filles)
 - Des activités de compétition, d'affrontement, de performance, d'endurance, force, puissance, pugnacité, prise de risque (garçons)
 - Des activités plaisir sans performance et classement, pour le bien-être, impliquant l'esthétique, la souplesse, sens du jeu, vision du jeu, l'équilibre, l'analyse (filles)
- Aussi proposer un choix contrôlé d'activités ne proposant que des activités émancipatrices (ex : faire des activités de type santé pour les filles comme si elles n'avaient pas le droit ou l'envie de la compétition) n'est pas souhaitable car ne répondrait aux besoins de tous les élèves. Il convient de bien réinterroger la variété.
- La nature des activités physiques et les modalités de pratique valorisées par les enseignants jouent un rôle déterminant. Par exemple les activités athlétiques nouvelles permettent de réinterroger l'égalité fille/garçon (abandon des barèmes filles/garçons).

Réfléchir en terme de compétences

- L'évaluation porte sur les règles d'action permettant l'apprentissage de compétences que l'on pourrait qualifier de " neutres ".
- En cela dans la pratique pédagogique des apprentissages, il est possible de valoriser la défaite en pointant sur la manière (compétence) et moins sur la performance. Exemples :
 - Réguler la vitesse de sa course selon la distance à parcourir
 - Changer de rôle à jouer en fonction de sa place sur le terrain et du contexte de jeu
 - Reproduire un enchaînement sur des dispositifs différents
- Une autre alternative d'évaluation : laisser à l'élève le choix des compétences qu'il souhaite voir évaluer parmi les propositions faites par l'enseignant dans l'APSA.
- Les « notations » obtenues sont le résultat de la progression de l'élève en fonction de son niveau de départ et des acquisitions à la fin de la progression. L'évaluation ne peut en aucun cas être la résultante d'une comparaison entre élèves.
- La place de la compétence motrice plus que sur la performance contraint une réflexion sur l'usage d'un barème sexué.
- Attention à ne pas accentuer les différences garçons/filles sous prétexte de différenciation. A ce titre il est nécessaire de rester vigilant à ce que l'évaluation de l'activité ne reste pas centrée sur les habiletés mais prenne bien en compte les compétences.
- Il conviendrait plutôt d'élaborer une programmation de compétences contextualisées et de construire une progression de chaque compétence (niveaux dans la compétence).

MIXITÉ GALITÉ FILLES-GARÇONS

Réfléchir sur le traitement de l'activité

- Quelles entrées dans les activités pour inciter tous les élèves ?
Ex : Rugby avec placage favorisant la pratique masculine, Danse se focalisant essentiellement sur l'artistique composé d'éléments chorégraphiques pour une entrée plus féminine.
Ex : En orientation peu de balise sur territoire inconnu sans distinction de point et laissant peu de place à la stratégie favorise les garçons (rapport à l'aspect énergétique de l'activité).
Ex : Les compétitions avec classement, contact, duel favorisent l'implication des garçons.
Ex : Sport avec prouesse ou risque : les garçons monopolisent l'action et les filles restent sur des activités type créative ou artistique (rolabola/jonglage foulard)
- Attention à minorer les interférences physiologiques en particulier l'aspect énergétique qui influent lorsqu'il est trop important sur l'investissement des filles.

Redonner du pouvoir moteur aux filles :

- Afin de redonner confiance aux filles quant à leur possibles dans certaines activités, l'enseignement s'attachera à développer les habiletés gestuelles et les reflexes moteurs (technicité) lors d'ateliers spécifiques. Cependant ces éléments ne devront que peu influencer sur l'évaluation de la compétence.
- Mettre en place des parcours (chronométrés) qui mesurent l'habileté (foot), l'endurance (saut à la corde), dans les APS dite « masculines » devront donner du pouvoir moteur favorisant l'implication lors des matchs.
- En parallèle il est utile de porter l'attention sur le fait que les garçons cherchent à se valoriser par la force physique et la technicité ce qui entache la capacité à jouer avec l'autre ou sur la mise en œuvre simple des habiletés (Appuis tendus renversés).

Favoriser la coopération et les interaction entre pair

- Le tutorat mixte favorise l'accès aux points de vue différents mais permet aussi de découvrir l'autre dans le principe du vivre ensemble. Tuteurs et tutorés tendront vers une meilleure acceptation des différences comme source de complémentarité et non de discrimination.
- Les activités à caractère coopératif ou d'équipe sont plus favorables à un investissement de tous. La mise en pratique des sports a priori individuels peut investir cette approche.
- Lors des situations de mixité, notamment dans les sports de contact, les garçons peuvent hésiter à s'investir pleinement de peur de faire mal aux filles.

Réinterroger la mise en œuvre de la séance

- Faire attention aux interactions, conseils donnés et pour qui (pas seulement aux plus impliqués, aux plus volontaires ou aux plus sportifs donc aux garçons).
- Faire attention aux remarques de type sexiste faite par un élève ou par l'enseignant parce qu'ancrée culturellement (éviter les expressions faire comme un garçon, comme une fille). Faire alors attention aux commentaires et consignes comparatives réalisés à l'aune des performances masculines ou de leurs représentations.
- Veiller où porter l'attention : les garçons ont plus tendance à se désinvestir de situations qu'ils analysent comme moins à risque d'où la nécessité pour l'enseignant de porter un regard sur l'activité sans se focaliser sur la situation nécessitant sa présence sécuritaire.
- Travailler sur la constitution de l'équipe (qui est dans l'équipe, qui fait l'équipe : il est sans doute nécessaire d'éviter de faire faire les équipes par les enfants car il faut éviter de stigmatiser les derniers choisis qui sont souvent des filles) et notamment sur les rôles tenus (qui est dans les buts, qui est capitaine, qui tient tel rôle) en favorisant la variété des différents rôles à tenir.
- Porter une attention sur l'organisation spatiale : les garçons s'orientent souvent au centre du terrain quand les filles prennent les extérieurs pour plus de discrétion ; les garçons vont spontanément vers les exercices plus difficiles quand les filles se dirigent vers ceux considérés plus aisés.
- Être vigilant sur qui donne l'exemple ou fait la démonstration pour éviter que ce soit toujours un garçon le détenteur du savoir.
- Réfléchir à l'évaluation (voir paragraphe sur les compétences)

MIXITÉ GALITÉ FILLES-GARÇONS

Organisation d'une rencontre sportive

La mixité ne suffit pas.

- Être attentif à la « nécessaire variété des activités proposées » et aux notions de « plaisir » et de « jeu », afin de ne pas survaloriser les valeurs « de puissance, d'affrontement et de compétition », qui restent généralement attachées au sport.
- Aider chaque enfant, et tout particulièrement les filles, à prendre confiance en soi, sans stress et sans la pression du regard des autres ou de leur jugement.
- Recueillir les ressentis des enfants car s'exprimer sur l'activité permet de mieux la comprendre et d'en éprouver les effets. En cela pendant une rencontre « les filles ont besoin d'être encouragées et elles sont sensibles au collectif et au sens de la solidarité. »
- Proposer aux enfants d'assumer d'autres rôles comme ceux d'organisateur ou d'arbitre ; ceci doit permettre aux filles comme aux garçons de prendre des initiatives, d'apprécier l'activité sous un autre regard qui n'est plus le seul regard de l'acteur sportif voir compétitif mais celui de responsable de type associatif.
- Avoir une attention particulière sur le rôle de capitaine.
- Jouer sur le règlement de la compétition : pas d'élimination sinon elle reviendra toujours aux mêmes enfants et notamment à ceux qui ont une estime d'eux-mêmes réduite dans l'activité ; parler du terme de mixité plus que d'instaurer le fait de mettre au moins une fille sur le terrain, proposer aux enfants de prendre part à différents rôles sociaux et introduire l'arbitrage. Eviter la comparaison directe qui désinvestit les plus faibles par rapport aux autres ; les filles se comparant aux garçons.
- Inciter la coopération durant la compétition. Eviter le duel direct mais plus un résultat d'équipe. Inciter le défi collectif (relai...). Inciter la participation de tous notamment par le marquage de but valorisé si un autre joueur marque.

Des propositions

- Une rencontre associant des phases de confrontation type compétition et des phases d'atelier défi peut convenir à tous.
- Une rencontre proposant des organisations d'équipes mixtes est à privilégier plus que des confrontations individuelles qui stigmatisent.
- Des principes coopératifs permettent à tous les élèves de s'investir et d'apprendre à vivre ensemble.
- Dans la rencontre, proposer à chaque enfant (accompagné d'un autre ou d'un adulte) de vivre le rôle de juge, d'arbitre, de coach, de journaliste.
- La rencontre peut aussi proposer un temps d'expression sur le ressenti ou un temps de débat (à l'issue).
- L'organisation d'une rencontre par les enfants trouverait aussi son utilité pour l'investissement personnel et l'extension du regard sur la pratique sportive.
- Etendre le rapport à l'égalité filles/garçons peut se faire à partir d'un débat lors de la rencontre mais aussi d'apports de productions culturelles sur le sujet.

Les fausses bonnes idées

- Donner plus de points lorsqu'une fille marque un but (en sport collectif, le but d'une fille compte double cela revient à faire de la discrimination positive)
- Donner des handicaps aux garçons (discrimination négative)

MIXITE GALITE FILLES-GARCONS

Activités pour approfondir le sujet

- Littérature jeunesse pour introduire le sujet
- Photo-langage pour introduire et approfondir les représentations
- Vidéo pour faire réagir
- Etudier la place des femmes dans les jeux « anciens »
<https://www.olympic.org/femmes-dans-le-sport/historique/dates-cles>
- Observer l'évolution de la participation des femmes aux activités sportives
<https://ehne.fr/article/genre-et-europe/le-corps-genre-expression-dune-identite-europeenne/les-femmes-aux-jeux-olympiques>
- Etudier quelques figures féminines marquantes
http://madame.lefigaro.fr/societe/jeux-olympiques-les-grandes-championnes-qui-ont-fait-histoire-des-jo-040816-115663#diaporama-1094241_17
- Les raisons scientifiques (vraies ou fausses) de la différenciation des compétitions masculines et féminines
<https://www.letemps.ch/sciences/hommes-femmes-egaux-aux-jo>
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/jeux-olympiques-les-femmes-et-les-jeux/>
- Rôle des médias sur la transmission des stéréotypes (publicité, annonces, place du sport féminin...)
- Film support : « Billy Elliot » (activité Danse accessible aussi aux garçons : problème des représentations) et film « Million Dollar Baby » (approche compétitive de la boxe pour les femmes)
- Faire connaître certaines activités dites « féminines » dans un contexte masculin et vice-versa avec incitation de mise en place dans la cour
 - saut à la corde (entraînement boxeur)
 - jeux de balle (activités circadiennes)
 - jeux de l'élastique (sauts en hauteur..)

Outils pédagogiques

- Eduscol : <http://eduscol.education.fr/pid23262/egalite-filles-garcons.html>
- Ministère des sports : Documents divers : femmes sportives et vêtement, femmes sportives et beauté... <http://www.semc.sports.gouv.fr/outils-femmes-sports-et-mixite/>
- Frises historiques : <http://doc.semc.sports.gouv.fr/documents/public/fiche-frise.pdf>
- Canopé : <http://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html>

Références

- Circulaire n° 2014-167 publiée au BOEN du 18 décembre 2014)
- Circulaire n° 2015-003 du 20-1-2015 - Mise en œuvre de la politique éducative en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons à l'École
- Rapport CGSP - Lutter contre les stéréotypes filles-garçons - Chapitre 4 (Inégalités et différences filles-garçons dans les pratiques sportives et culturelles des enfants et des adolescents) - www.strategie.gouv.fr - janvier 2014
- Gilles Combaz, Sigolène Couchot-Schiex et Olivier Hoibian - Revue EPS 345 - janvier février 2011 - Filles/garçons : une relation différente à l'EPS
- Annick DAVISSE - PUG 2006 - Filles-garçons, socialisation différenciée ?
- Céline Jacot - Professeur EPS - Réduire les inégalités Filles Garçons en EPS : un défi professionnel
- Patrick Lamouroux - Revue EPS 345 - janvier février 2011
- Véronique Moreira - propos sur l'USEP - 2017
- Cathy Patinet - revue EPS 349 - nov-déc 2011 - La nécessité d'une vigilance envers l'équité sexuée

Conclusion

L'égalité fille/garçon c'est sans doute :

- prendre en considération les aspirations des filles plus que de les suivre aveuglément ;
- construire des apprentissages sur les compétences à atteindre et acquises plus que simplement différencier ou adapter la pratique pour les filles ;
- assimiler la compétence au fait de mobiliser ses ressources (attitude, capacité, connaissance) dans un contexte donné pour maîtriser la situation efficacement plus que se focaliser à la performance physique et technique.

La réflexion nous semble s'orienter, dans le milieu scolaire, plus vers le concept d'altérité que vers l'égalité. L'appartenance sexuée existe ; c'est un facteur à prendre en compte en tant qu'enseignant. Ce dernier doit interroger sa posture et sa pratique afin d'engager la réflexion auprès des futurs citoyens que sont ses élèves.